

## "La nuit était notre seule arme" d'Henri-Michel Yéré

Envie de poésie ? Pour ce soir la Muse pourrait vous prescrire *La nuit était notre seule arme* d'Henri-Michel Yéré. La posologie, consommer en dose unique, i.e. lire d'une traite, un soir avant de vous coucher. Laisser passer vingt-quatre heures, puis relire à nouveau à dose homéopathiques, en prenant votre temps, marquant une pause de réflexion après chaque texte, ou chaque strophe si le cœur vous en dit. Afin de méditer calmement la poésie du poète, essayer d'appréhender ses idées, saisir au vol ses paroles, vous imprégner de ses images, ses émotions.

Au nom de l'amour, un auguste poète a ordonné au temps de suspendre son vol. Il aurait pu en dire de même pour la poésie, le langage des génies, des dieux et des déesses. Vous accorder un petit moment de détente, seul à seul avec la poésie, coupé de tout, ce n'est pas du temps perdu, c'est une thérapie.

*La nuit était notre seule arme.* « Arme » ici peut-être compris comme un bouclier, une cuirasse, un refuge, « la maison du berger » d'Alfred de Vigny. L'abri... d'Henri-Michel Yéré :

*« Parfois la langue*

*Se débat en moi*

*Et avance tel un*

*Soldat blessé*

*Rampant vers l'abri*

*De sa possible survie »*

« Pour voir les peuples qui cheminent », le poète a toujours, d'abord et surtout besoin d'être...

*« là où la lumière*

*se cache la nuit »*

La lumière. Entité qui sous-tend les grandes révolutions. Siècle des lumières. Philosophie des lumières. Il était temps : Poésie des lumières !

*« ... les épingles qui percent la feuille*

*habiles laissent passer*

*les filets de lumière  
derrière  
nous philosophons encore  
sur le moyen de capturer la lumière.*

*Peut-être*

*que de la rendre prisonnière  
des vers  
et de la laisser exploser  
au milieu du poème  
d'inonder l'âme de vieux rêves  
fixera le soleil  
dans l'éternité des chemins éprouvés*

*peut-être. »*

Au-delà de la poésie, en tant qu'homme de notre époque, Henri-Michel Yéré vous invite à une rencontre avec vous-même, et si Africain de surcroît, avec votre histoire, votre continent, votre peuple. Ses dirigeants. Il déplore la désunion des peuples africains, favorisée par l'intrusion d'une civilisation exogène, pas toujours bien assimilée.

*« Nous mettrons entre nous et nous-mêmes*

*Des trous noirs*

*Nous mettrons entre nous et nous-mêmes*

*Des Méditerranées*

*Entre nous et nous-mêmes*

*La Tour Eiffel »*

Son pays natal, va mal, le poète s'en émeut :

*« Or cette terre,*

désossée.

*Jetée par les eaux,*

*domptée,*

*narguée des navires,*

*narguée,*

*restée en son port,*

*esseulée,*

*tous cris par vagues enlevés,*

*tes cris ignorés ou moqués,*

*pire : actes de pitié,*

*cette terre. »*

Mais Henri-Michel Yéré sait aussi apprécier ces petits riens de la vie, qui sublimés par la plume du poète prennent des allures de rêve. Vous avez aimé Jean Cocteau...

*« À Palma de Majorque*

*Tout le monde est heureux*

*On mange dans la rue*

*des sorbets au citron »*

Voici Henri-Michel Yéré à Treichville :

*« Oh*

*Le tchèp des femmes sénégalaises*

*de Treichville*

*la blancheur des morceaux de capitaine*

*le chou frit d'huiles oranges ! »*

Savoureux.

***Cette note de lecture est la propriété exclusive de la Palabre Intellectuelle***

***Prière de ne pas la diffuser sans l'autorisation des ayants-droit***

[palabresintellectuelles@gmail.com](mailto:palabresintellectuelles@gmail.com)

**Remerciements à l'équipe des GPAL, qui a bien voulu mettre l'ouvrage à notre disposition. *La nuit était notre seule arme* était en lice à l'édition 2016 des Grands Prix des Associations Littéraires.**